

==

Dessins  
Aquarelles  
Gouaches  
Pastels

# Musée Picasso, Paris

## Catalogue des collections



70  
12.14  
~~15~~

Musée Picasso  
Catalogue sommaire des collections

Dessins  
Aquarelles  
Gouaches  
Pastels

Musée Picasso  
Catalogue sommaire  
des collections

4° V  
43-133  
(2)

Handwritten mark resembling a cross or a stylized signature.

70

II

Dessins  
Aquarelles  
Gouaches  
Pastels

# Musée Picasso

## Catalogue sommaire des collections

D  
1 = pin 1985

Catalogue

par Michèle Richet  
Conservateur en chef honoraire



Ministère de la Culture et de la Communication  
Editions de la Réunion des musées nationaux  
Paris 1987

01-23-11-1987-37176

Couverture:  
La femme qui pleure  
Cat. 1079

ISBN 2-7118-2.112-9

© Editions de la Réunion des musées nationaux  
Paris, 1987  
10, rue de l'Abbaye, 75006 Paris

© Spadem, Paris 1987



# Sommaire

- 9 La collection de dessins  
du Musée Picasso
- 12 Remerciements
- 13 Avertissement, Datation, Abréviations,  
Références aux catalogues
- 15 La naissance d'un génie :  
1893-1906 :
- 61 Des Demoiselles d'Avignon au cubisme :  
1906-1909
- 103 Les grandes années du cubisme :  
1909-1917
- 153 L'après-guerre et le théâtre :  
1917-1924
- 281 En marge du surréalisme - Boisgeloup :  
1924-1936
- 335 Guerres : 1937-1945
- 381 La femme fleur, la joie de vivre :  
1945-1954
- 413 Les dernières années :  
1954-1973
- 465 Expositions individuelles  
par *Laurence Berthon*
- 466 Bibliographie sélective  
par *Laurence Berthon*
- 469 Tables de concordance



Introduction	1
Chapter I	10
Chapter II	20
Chapter III	30
Chapter IV	40
Chapter V	50
Chapter VI	60
Chapter VII	70
Chapter VIII	80
Chapter IX	90
Chapter X	100
Chapter XI	110
Chapter XII	120
Chapter XIII	130
Chapter XIV	140
Chapter XV	150
Chapter XVI	160
Chapter XVII	170
Chapter XVIII	180
Chapter XIX	190
Chapter XX	200

# Pablo Picasso

1881 - 1973

« Toute ma vie je n'ai fait qu'aimer.  
S'il n'y avait plus personne au monde  
j'aimerais une plante ou un bouton de porte.  
On ne peut concevoir la vie sans amour. »

Picasso<sup>1</sup>

(1) *Le Patriote*, 30 octobre 1961



Picasso exécutant le portrait  
de Daniel-Henry Kahnweiler  
Cannes, 1957  
Photo Jacqueline Picasso

R.F.  
NATIONAL

# La collection de dessins du Musée Picasso

« L'image essentielle de Picasso, c'est son dessin qui la trace ».

Christian Zervos<sup>1</sup>

« Si j'avais à choisir dans toute sa création je prendrais sans hésiter ses dessins ».

Henri Michaux<sup>2</sup>

Pablo Picasso, né « maître », selon l'expression de Daniel Henry Kahnweiler<sup>3</sup> savait dessiner avant de savoir parler. Plusieurs de ses amis ont rapporté ses propos concernant des dessins d'enfants de douze ans. « Je n'en ai jamais fait. A leur âge je dessinais comme Raphaël. »

Ce n'est pas le lieu de dire ici l'histoire du dessin de Picasso. La bibliographie à son sujet est abondante : ouvrages ou pertinentes préfaces de catalogues. Chaque texte apporte un éclairage nouveau et spécifique. Récemment Werner Spies a rassemblé un exceptionnel choix de dessins et de gouaches à Tübingen et à Düsseldorf et a accompagné leur publication d'une importante introduction, ultérieurement traduite en français. Outre les *Dessins de Picasso* de Jean Leymarie, cité ici à plusieurs reprises dans les notices en tête de chaque chapitre, la lecture des textes fondamentaux de Maurice Jardot et de Christian Zervos est essentielle pour la compréhension de l'œuvre.

La présente note a simplement pour objet de présenter globalement la collection du musée et de préciser les conditions de sa constitution. Il ne s'agit pas d'un « musée imaginaire » où l'on aurait regroupé les plus importants dessins de Picasso mais, pour l'essentiel, de choix opérés dans la succession de l'artiste au titre de la « dation ». Dominique Bozo en a, dans la préface du premier volume<sup>4</sup>, défini les critères : « retenir les grandes compositions et ne pas disperser les ensembles : carnets d'études, feuilles secondaires, fragments, maquettes et études pour les ballets. Ceci volontairement et parfois au détriment de quelques feuilles exceptionnelles ». Ce catalogue sommaire présente ses choix et en montre le bien fondé. L'œuvre de Picasso dessinateur dans les collections du musée ne se cantonne pas à ces 1 481 dessins sur feuilles libres. Il faut leur adjoindre les 33 carnets de croquis qui seront étudiés dans un volume ultérieur et les dessins ayant un support autre que le papier et qui ont été, pour cette raison, inclus dans le tome I<sup>5</sup>. Comment, d'autre part, avoir une vue d'ensemble sur l'œuvre graphique de Picasso si on ne prend pas en considération ses papiers collés<sup>6</sup> ?

La quasi totalité des dessins provient de l'atelier de l'artiste. Il les avait donc, pour une raison ou pour une autre, gardés. En l'absence de note à ce sujet ou de témoignage on ne peut, pour l'instant, que se livrer à des hypothèses sur les raisons de l'importance de l'ensemble trouvé après la mort de Picasso dans ses demeures. Il était qualitativement et quantitativement sans rapport avec les habituels « fonds d'atelier ».

(1) Ch. Zervos. *Dessins de Pablo Picasso*, p. IX.

(2) Cité. Introduction. *90 dessins et œuvres en couleur*. Bâle, Beyeler, 20 novembre 1971 - 15 janvier 1972.

(3) D.H. Kahnweiler. Préface à l'exposition *Picasso. Dessins 1903-1907*. Paris, Galerie Berggruen, 1954.

(4) Cf. D. Bozo. cat. I, p. 15.

(5) Cf. cat. I, n<sup>os</sup> 66, 68, 69, 70, 124, 125 bis, 141, 150.

(6) Cf. cat. I, pp. 115-127.

Sans oublier le hasard et un possible désir de constituer « son » musée se mêlent probablement, de façon complexe, des motifs commerciaux, sentimentaux et esthétiques. A certaines époques de sa vie Picasso a davantage vendu qu'à d'autres et ses marchands présentaient plus souvent son œuvre peint que dessinée. Au contraire le petit nombre de dessins des dernières années resté en sa possession s'explique vraisemblablement par la tenue des expositions à la Galerie Leiris à l'occasion desquelles les œuvres récentes ont été dispersées.

Picasso a certainement souhaité conserver l'image d'êtres aimés ou des croquis associés à des souvenirs précis. Mais il a évidemment aussi désiré garder certains « jalons ». Dans la lettre-contrat envoyée par l'artiste à son marchand D.H. Kahnweiler le 18 décembre 1912<sup>7</sup> étaient exceptés de l'exclusivité des dessins « que je jugerai nécessaires pour mon travail ». « Quoique nous n'ayons pas de témoignage précis sur le rôle que Picasso attribuait lui-même au dessin il suffit de jeter un regard sur ces séries d'innombrables variations pour voir que c'est dans le dessin qu'il trouvait le chemin de ses formes nouvelles » écrit Werner Spies à propos des *Trois femmes*<sup>8</sup> mais on peut élargir le champ d'application de cette réflexion.

La collection réunie au Musée Picasso constitue un ensemble unique au monde et fondamental pour la compréhension de l'œuvre. Il semble par exemple difficile désormais d'étudier *Les demoiselles d'Avignon*, les grandes compositions de l'année suivante, le cubisme, le théâtre, le surréalisme, le séjour à Juan-les-Pins au printemps 1936, *l'Homme au mouton* ou *Les femmes d'Alger d'après Delacroix* sans avoir recours au fonds du musée.

L'exposition des dessins cubistes au moment de l'inauguration du musée, puis celle des dessins surréalistes pendant l'été 1986 ont souligné l'intérêt de la présentation de séries cohérentes permettant de fructueuses confrontations.

L'aspect sériel ne doit pas faire oublier pour autant que le dessin de Picasso est très souvent autonome, choisi comme fin, abouti et traité à l'égal des peintures.

La lecture du catalogue avec la reproduction de nombreux « chefs-d'œuvre »<sup>9</sup> le met excellentement en évidence. On le verra particulièrement dans la série correspondant à l'époque de Boisgeloup extrêmement riche. C'est une des périodes où la vie affective de l'artiste masquée par « la fiction mythologique » (Maurice Jardot)<sup>10</sup> joue un rôle particulièrement important. Et c'est alors qu'il confiait à Tériade : « L'œuvre qu'on fait est une façon de tenir son journal »<sup>11</sup>. En schématisant tout en nuancant on pourrait considérer que jusque là Picasso avait dépeint ce qu'il voyait, par exemple son entourage dans sa jeunesse, ou ce qu'il concevait : les constructions cubistes. A partir des années trente il traduit ce qu'il ressent. Douglas Cooper écrivait à propos des choix faits par l'artiste pour l'exposition du Musée Réattu à Arles en 1957 : « Trente-huit dessins superbes et des plus significatifs qui n'ont pu être choisis de préférence à tant d'autres merveilles qui se trouvaient dans les mêmes cartons qu'après une longue réflexion... »<sup>12</sup>. Il témoignait ainsi tout à la fois de l'intérêt porté par Picasso à son œuvre dessinée et de sa connaissance de sa collection.

Comment se fait-il alors que tant de dessins n'aient pas été divulgués ? Il faut se garder d'échafauder des hypothèses hâtives à ce sujet. La grande majorité d'entre eux ont d'ailleurs été publiés ou exposés. Reconnus comme parmi les plus importants de l'artiste ils figurent dans de nombreux ouvrages.

Chaque dessin mériterait d'être étudié longuement<sup>13</sup>. Chacun est caractérisé par ses dimensions, et par sa « fonction » allant de l'esquisse rapide ou du croquis pris sur le vif aux compositions menées à leur terme, très travaillées. L'œuvre dessinée a pour support la toile, le carton, le bois et essentiellement le papier de diverses textures, en feuilles libres ou en carnets. On sait que Picasso dessinait sur tout ce qu'il avait à sa portée. Si le musée ne possède pas d'exemple de morceaux de nappes de restaurant, il a, par contre, de beaux dessins exécutés au verso ou à l'intérieur d'enveloppes (par exemple cat. 15, 1025, 1081). Picasso ne s'est pas contenté

« S'il désirait peindre et qu'il ne le put pas, il dessinait furieusement, insatiablement avec n'importe quoi et partout, au verso des programmes de théâtres, sur les murs, par terre, sur le sable des promenades, sur le marbre des tables de café... »

Jaime Sabartès



Picasso dessinant sur un mur à Golfe Juan, vers 1950  
Photo Michel Mako, Nice

(7) Citée par I. Monod-Fontaine in *Donation Louise et Michel Leiris. Collection Kahnweiler-Leiris*. Paris, Centre Georges Pompidou, 22 novembre 1984 - 28 janvier 1985, p. 170.

(8) W. Spies. *Picasso. Pastels - Dessins - Aquarelles*. Paris, 1986, p. 24.

(9) Dont un choix est présenté au moment de la parution du catalogue.

(10) Maurice Jardot, *Pablo Picasso. Dessins*. Paris, Calmann-Lévy, 1959, p. X.

(11) Propos de Picasso à Tériade (*L'intransigeant* 15 juin 1932).

(12) *Picasso. Dessins — Gouaches — Aquarelles. 1898 - 1957*. Arles, Musée Réattu, 6 juillet-2 septembre 1957. Introduction par D. Cooper.

(13) Deux des figures d'*Autoportraits et études* (cat. 13) seraient, selon Sabartès (« Documents iconographiques » n° 52), de Pallarès et certains versos ne sont vraisemblablement pas de la main de Picasso, par exemple le 920 bis.

d'utiliser le papier journal pour les papiers collés : des croquis ont été faits sur des morceaux de journaux (cat. 131, 132) et l'artiste a pris pour base de nouvelles compositions des images parues dans des quotidiens (cat. 1078, 1117).

Pour les exécuter il a utilisé une grande variété de matériaux, séparément ou conjointement : mine de plomb, crayon noir ou de couleur, fusain, craies, encres apposées à la plume ou au pinceau, lavis, aquarelle, gouache, pastel, sanguine. Chacun a été employé avec des techniques diverses. Picasso a ainsi par un graphisme très personnel créé un vaste clavier d'expressions où les jeux d'ombres et de lumière ont une importance toute particulière.

La diversité des thèmes abordés est également à souligner d'où se détachent les plus chers à son cœur : la femme regardant son image dans un miroir, l'homme veillant sur la femme endormie (ou l'inverse) le peintre (ou le sculpteur) et son modèle.

Aussi riche soit-elle la collection comporte des lacunes. Dominique Bozo ne l'a pas caché<sup>14</sup>. Le musée manque notamment de dessins de la fin de la vie de l'artiste<sup>15</sup>. Mais il est dans la vocation du cabinet d'art graphique du Musée Picasso de s'enrichir encore et de se compléter. Il forme néanmoins, dans sa composition actuelle un véritable trésor.

(14) Op. cit., p. 15.

(15) On se doit, sur le plan du patrimoine national, de souligner que Picasso a fait en 1971 un important don à la ville d'Arles.

## Remerciements

Je dois adresser des remerciements tout particuliers à Pierre Georgel, Conservateur en Chef du musée qui a eu la gentillesse de me demander de terminer ce travail interrompu par mon départ du musée et m'a facilité la tâche.

Il convient de lui associer Brigitte Léal, chargée du cabinet d'art graphique et Hélène Seckel, responsable des publications du Musée. L'une et l'autre m'ont procuré conseils et appui.

Je dois aussi exprimer ma reconnaissance pour leur aide précieuse à Brigitte Baer, Véronique Balu, Marie-Laure Bernadac, Laurence Berthon, Maria Bohusz, Bernadette Buiet, Marie-Hélène Breuil, Pierre Daix, Ludovic Ginguay de Beaugendre, Elzbieta Grabska-Wallis, Christopher Green, Monique Grémy, Catherine Hutin, Maurice Jardot, Gérard Lafond, Quentin Laurens, Edmée de Lillers, Isabelle Monod-Fontaine, Dianne O'Neal, Alexandra Parigoris, Claude Picasso, Christine Piot, Anne Roquebert, Maya Ruiz-Picasso, Yves Sangiovanni, Jonas Storsve, Dominique Taralon, Nicole Wild.

Ce catalogue a été établi avec la collaboration de Jean-Pierre Chauvet pour l'indication des techniques et de Paule Mazouet, qui en a assuré tout le suivi et la couverture photographique.

M.R.

## Avertissement technique

Ce catalogue concerne les dessins sur papier exécutés sur feuilles libres. Les carnets de dessins feront l'objet du tome III du catalogue.

Chaque œuvre comporte un numéro auquel, comme pour le tome I, il est fait référence dans les textes. Ce numéro est accompagné d'un bis lorsque la feuille recelle, au verso, un autre dessin.

Les notices mentionnent le numéro d'inventaire de chaque œuvre. Ce numéro est précédé de la mention M.P., sigle du Musée Picasso. Les numéros ne comportant qu'un seul élément correspondent à des dessins entrés au Musée par datation en 1979. Les numéros précédés d'un millésime concernent des œuvres acquises depuis à titre gracieux ou onéreux.

Le support n'est précisé que s'il comporte des caractéristiques spéciales et la technique du verso si elle est différente de celle du recto. La mention « étude pour » suivie d'un titre entre guillemets renvoie à des œuvres auxquelles le dessin se réfère sans que l'on puisse toujours savoir s'ils sont antérieurs ou postérieurs.

## Datation

Beaucoup de dessins notamment postérieurs à 1920 ont été datés par l'artiste. Lorsque ce n'était pas le cas, les dates ont été données en tenant compte des indications contenues dans les catalogues cités en références. Elles ont été amendées ou suggérées pour les dessins inédits, lorsque des éléments comparatifs ont permis de le faire. Les œuvres sont présentées dans l'ordre chronologique, à quelques exceptions près dues à des précisions intervenues au cours de l'impression du volume. Les dessins dont on connaît l'année d'exécution mais pas le mois ont été groupés en fin d'année. Les dates données entre crochets correspondent à des hypothèses. Il en est de même pour les lieux d'exécution.

## Abréviations

L'abréviation M.P. renvoie aux numéros d'inventaire du musée.

Les dimensions sont données en mètres avec les abréviations :

H.	hauteur
L.	largeur

Pour les inscriptions, seules celles qui sont de la main de l'artiste ont en principe été relevées.

Avec les abréviations :

S.	signé
D.	daté
h.	en haut
b.	en bas
g.	à gauche
dr.	à droite
m.	milieu
Inscr.	inscription

Elles sont portées en italiques dans le catalogue.

## Références aux principaux catalogues auxquels renvoient les notices

Baer

Brigitte Baer, *Picasso peintre-graveur* (suite aux catalogues de Bernhard Geiser), t. III, 1935-1943.

Cat. I

*Musée Picasso, Catalogue sommaire des collections*, t. I, Paris, Réunion des musées nationaux, 1985.

Cat. Dation

*Picasso, œuvres reçues en paiement des droits de succession*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1979.

Cooper

Douglas Cooper, *Picasso et le théâtre*, Paris, Cercle d'art, 1960.

Christophe Czwiklitzer

*Les affiches de Pablo Picasso*, Bâle-Paris, Art. c.c. 1970.

D.B.

Pierre Daix, Georges Boudaille, *Picasso 1900-1906, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1966.

D.R.

Pierre Daix, Joan Rosselet, *Le cubisme de Picasso, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, 1907-1916*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1979.

Duncan

David Douglas Duncan, *Les Picasso de Picasso*, Paris, Bibliothèque des arts, 1961.

G.

Bernhard Geiser, *Picasso peintre-graveur*, t. I, catalogue illustré de l'œuvre gravé et lithographié, 1899-1931. Berne chez l'auteur, 1933-1955 ; t. II, catalogue raisonné de l'œuvre gravé et des monotypes, 1932-1934. Berne, Kornfeld et Klipstein, 1968.

Guide

Hélène Seckel, *Musée Picasso, Guide*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1985.

M.

Fernand Mourlot, *Picasso lithographe*, Paris, Sauret, 1970.

P.i.F.

Josep Palau i Fabre, *Picasso vivant, 1881-1907*, Paris, Albin-Michel, 1981.

S.

Werner Spies, *Picasso, Das plastische Werk* (Catalogue des sculptures en collaboration avec Christine Piot). Stuttgart, Verlag Gerd Hatje, 1983.

T.I.o.p.<sup>1</sup>

Alberto Moravia, Paolo Le Caldana, Pierre Daix, *Tout l'œuvre peint de Picasso, périodes bleue et rose*, Paris, Flammarion, 1980.

T.I.o.p.<sup>2</sup>

Françoise Cachin, Fiorella Minervino, *Tout l'œuvre peint de Picasso, 1907-1916*, Paris, Flammarion, 1977.

Z.

Christian Zervos, *Pablo Picasso*, Paris, Editions Cahiers d'art (vol. I, 1932 à vol. XXXIII, 1978).

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

## « La naissance d'un génie » : 1893-1906

Cet intitulé est celui donné par Juan Eduardo Cirlot tandis qu'Alexandre Cirici Pellicer parle de « Picasso avant Picasso ».

Ce premier chapitre comportant 122 dessins couvre les années de jeunesse de l'artiste, son enfance, son adolescence, ses premiers voyages à Paris, ses séjours à Madrid, sa période catalane, son installation définitive en France et ses voyages en Hollande et à Goso<sup>1</sup>. Au fonds de la datation s'ajoutent une *Femme étendue* (cat. 122) offerte par M. Guy Spitzer et des portraits provenant de la collection Apollinaire acquis en 1985 (cat. 104-106, 108, 109). Le musée Picasso de Barcelone est particulièrement riche en œuvres de jeunesse de l'artiste et il avait semblé inutile au moment de la datation « d'entrer en compétition » avec lui (Dominique Bozo)<sup>2</sup>. Notre collection est néanmoins très intéressante comme l'a montré la confrontation entre certains dessins des deux institutions lors de l'importante exposition organisée par Jürgen Glaesemer au Kunstmuseum de Berne en 1984<sup>3</sup>.

Indépendamment même des carnets, certains des dessins de jeunesse révèlent des indications pour le journal intime de Picasso permettant de retracer des pans de sa vie. Il croque les membres de sa famille à l'époque de l'adolescence, ses proches à Barcelone, ses amis poètes à Paris, parfois sous une forme caricaturale. Les marges d'une *Femme implorant le ciel* (cat. 58) lui permettent de noter latéralement la référence d'un ouvrage d'Alfred de Vigny, probablement lors d'une conversation avec Max Jacob. Les dessins laissent aussi deviner des pensées plus profondes. *La femme en prière au chevet d'un enfant* (cat. 17) au dos de silhouettes de son père n'évoquerait-elle pas, trois ans plus tard, le souvenir de la mort de sa jeune sœur Concepción, tandis que l'on peut se demander si la présence d'un Christ en croix au verso de l'émouvant et si expressif visage de femme de *La mort du torero* (cat. 50) est due au seul hasard.

Picasso, on le sait, a dessiné dès son plus jeune âge. Son père, Jose Ruiz Blasco, professeur de dessin était là pour lui donner les conseils techniques nécessaires mais il l'inscrit néanmoins à l'École des Beaux-Arts de la Corogne, où il donnait des cours et où Pablo suivra de 1892 à 1894 les enseignements des classes de dessin d'ornement, de dessin de la figure et de copies de plâtre antique. C'est de cette époque que date un *Hercule* (cat. 1). Sous sa signature — alors P. Ruiz — il ajoute : n° 11, son numéro d'élève. « Il est manifeste que l'artiste Picasso grandit comme un enfant du 19<sup>e</sup> siècle académique. Et il est non moins manifeste qu'avant même d'entrer en contact avec l'avant garde contemporaine, il oppose à cet académisme scolaire un tel degré de révolte qu'on peut voir dans cette révolte elle-même l'essentiel de sa personnalité » (Werner Spies)<sup>4</sup>.

Aux dessins académiques Pablo préfère les notations sur le vif, et les corridas (cf. cat. 2, 3) le font déjà vibrer. Avec un esprit d'observation et une vivacité de traits étonnants chez un enfant de 13 ans, il croque des personnages et écrit de vrais petits journaux qu'il illustre : *La Corona* (cat. 4) et *Azul y Blanco* (cat. 5). Lorsqu'il s'attache à des portraits la perfection réaliste et la rigueur de la composition s'accompagnent déjà d'une pénétration psychologique certaine, ainsi Lola se rendant à l'école (cat. 6) ou sa mère et sa sœur brodant (cat. 8)<sup>5</sup>.

Exécuté à Horta de Ebro où Picasso était en convalescence chez son ami Pallarès en novembre 1898, le portrait de *Josefa Sabastia Membrado* (cat. 14) relève



Fig. 1  
Autoportrait, 1896  
Barcelone, musée Picasso

(1) A de rares exceptions près les dessins ne sont pas datés. Les mentions de localisations et de dates ont été données en prenant pour base les catalogues Zervas ainsi que celui de Palau i Fabre pour le début — accompagné de conseils de Maria Teresa Ocaña — et du catalogue Daix Boudaille pour les périodes bleue et rose. Sans indication le musée a fait des hypothèses en procédant par analogies ou en tenant compte d'indications fournies par le support. Ainsi *Etreinte* (cat. 31) est dessinée à l'intérieur d'une enveloppe postée le 9 mars 1901 à Barcelone et adressée à Pablo à Madrid.

(2) Introduction à *Picasso. Œuvres reçues en paiement des droits de succession*, p. 15.

(3) Cf. Catalogue du Musée de Barcelone et catalogue de l'exposition *Der Junge Picasso*, Berne, Kunstmuseum, 1984.

(4) W. Spies, *Picasso. Pastels — Dessins — Aquarelles*, p. 12.

(5) Au verso de ce dessin une étude à l'encre avec des rehauts d'aquarelle dont les visages ont été biffés à l'encre violette pourrait être une première ébauche pour *Science et charité* (fig. 5), hypothèse formulée par Jonas Storsve.

du même style où l'utilisation d'un crayon noir détermine des traits brefs et acérés. Le même instrument est utilisé pour des autoportraits (cat. 12, 13) et des portraits de son père (cat. 17 bis) ou pour recouvrir dans tous les sens une feuille d'études diverses, à des échelles différentes (cat. 14 bis). Barcelone à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle était une ville d'une grande ouverture d'esprit dotée d'une intense vie culturelle où les tendances modernistes étaient influencées par le *Jugendstil*. Bientôt Picasso appartient au groupe d'artistes qui gravitait autour du célèbre café d'avant-garde *Els quatre gats*, milieu dans lequel il est au courant de ce qu'il y a de neuf dans les arts plastiques à l'étranger et découvre ainsi Forain, Gauguin, Munch, Steinlen et Lautrec dont on perçoit l'influence dans l'envoi de Pablo au concours d'affiches pour le Carnaval 1900 (cat. 18) annoncé par la revue *Pely ploma*<sup>6</sup>. Les reproductions des œuvres sont véhiculées par des revues telle *Art Joven* de Madrid auxquelles Picasso collabore. C'est aux *Quatre gats* que Picasso exposera en février 1900 un ensemble de portraits de ses amis. A cette série se rattachent *L'homme barbu de profil* (cat. 25) et *La lecture de la lettre* (cat. 26), figures très travaillées exécutées avec une juxtaposition de techniques : crayon noir, fusain, huile, et signés P. Ruiz Picasso.

Sabartès<sup>7</sup> oppose les moyens matériels « très réduits » dont Picasso disposait alors à une faculté d'analyse « très développée ». Il n'est pas toujours aisé de discerner quels sont les dessins réalisés à Barcelone, à Madrid ou à Paris car les motifs sont proches : scènes de café ou de bordel, spectacles des rues dont l'extraordinaire mémoire visuelle de Picasso lui permettait de retenir l'exacte vérité. A côté de ces touches anecdotiques apparaissent déjà les préoccupations sociales et politiques (cat. 42, 48) et les étreintes amoureuses.

« L'apreté psychologique et sociale cède à la compassion humaine, la justesse naturaliste à l'idéalisation lyrique. Alors s'ouvre une première phase indépendante et stylistiquement homogène que l'on nomme la *période bleue* » (Jean Leymarie).<sup>8</sup> Le musée Picasso conserve des « études »<sup>9</sup> pour les grandes compositions maintenant dispersées dans les musées et collections du monde entier : *Evocation* ou *l'Enterrement de Casagemas* (fig. 6) après le suicide de son ami Casagemas, toile qui n'est pas sans évoquer le *Rêve de Philippe II* du Gréco ; *l'Entrevue, Les deux sœurs* ou *Confidences* (fig. 8) ; *l'Etreinte* (fig. 9) ; *La vie* (fig. 10), avec l'image de Casagemas et son amie Germaine ; *La repasseuse, Le couple*. Des feuilles d'études contiennent des notations où Picasso puisera le thème de peintures, tel *Le vieux juif* (cat. 77). Mais la collection comporte aussi de nombreux dessins empreints de l'émotion éprouvée par l'artiste devant la misère de personnages rencontrés, telles la mère étreignant son enfant (cat. 57), la femme implorant le ciel (cat. 58, 59), étranglée par un homme (cat. 63) ou criant sa douleur comme la pathétique *Tête de femme* (cat. 65) à l'encre brune et noire.

Définitivement installé à Paris, au *Bateau Lavoir* à partir d'avril 1904, Picasso sentit « le besoin de rafraîchir d'autres visions ses yeux et ses sens, de représenter des êtres non pas dépourvus de frissons nerveux, mais qui n'en donnassent pas des signes par trop apparents » (Christian Zervos<sup>10</sup>). L'aquarelle d'août 1904 (cat. 79) annonce l'époque rose. Elle est le premier témoignage de l'entrée de Fernande dans la vie de l'artiste.

La fascination pour le personnage d'Arlequin, la proximité du cirque Médrano, la rencontre avec les artistes en dehors des représentations inspirèrent à Picasso une série de dessins, d'aquarelles et de gouaches particulièrement sensibles qui aboutiront à la grande toile sur le thème des *Saltimbanques* de la National Gallery de Washington (fig. 11). El tio Pepe Don José, le bouffon de la gouache *Bouffon et acrobates* (cat. 98) en sera le personnage central. Christian Zervos<sup>11</sup> voyait dans cette œuvre la première grande composition<sup>12</sup> de Picasso qui auparavant « s'était contenté de représenter des personnages seuls ou accouplés ». Le groupe de *Saltimbanques* (cat. 99) pourrait avoir été un premier projet pour la peinture.



Fig. 2  
Arte Joven, 10 mars 1901

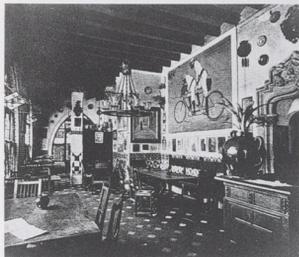


Fig. 3  
L'intérieur des « Quatre gats », Barcelone

(6) Dans son n° 30 du 23 décembre 1899.

(7) J. Sabartès, *Documents iconographiques*, p. 44.

(8) J. Leymarie, *Picasso dessins*, p. 7.

(9) En l'absence de datations il n'est pas possible de dire de façon certaine si ces dessins ont été réalisés avant les peintures, en même temps ou après.

(10) Ch. Zervos, *Dessins de Pablo Picasso*, p. XXXI, chapitre *Maîtrise de l'émotion (période rose)*.

(11) Z.I., p. XXXVI.

(12) Dont on a souvent souligné qu'elle était en relation avec *Le vieux musicien* de Manet exposé au Salon d'automne de 1905.

(13) A M 2463 D, don Jeanne et André Lefèvre (fig. 4).



Fig. 4  
*Les trois hollandaises*  
 Paris, Musée national d'art moderne, 1905

Provenant de la dation un seul petit croquis (cat. 97) apportait au musée le témoignage du voyage en Hollande en août 1905, voyage ayant contribué pour Picasso à modifier sa vision de l'art. Mais le Musée national d'art moderne a déposé l'œuvre la plus importante de cette époque, la grande gouache *Les trois hollandaises*<sup>13</sup>, femmes pleines de vie qui n'ont plus rien en commun avec les personnages faméliques de l'époque bleue.

Grâce à la vente de ses toiles roses, Picasso put se rendre avec sa compagne Fernande Olivier (cat. 115) pendant l'été 1906 à Gosol dans les Pyrénées espagnoles. Ce séjour marque une nouvelle étape dans l'évolution de son art. *La femme à sa toilette* (cat. 116) étude pour *Le harem* (fig. 12) annonce la période suivante tandis que les portraits de Josep Fontdevila (cat. 118-120) préfigurent les autoportraits aux visages de masques de l'automne.

## Principales œuvres en rapport

Cat. 8 bis:  
*Science et charité*, 1897, Barcelone, Museo Picasso, Z. XXI, 56 (fig. 5).

Cat. 22:  
*Pauvres génies*, 1899, Barcelone, Museo Picasso, P.I.F., 353.

Cat. 35-36:  
*Evocation* ou *l'Enterrement de Casagemas*, 1901, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Z.I., 55 (fig. 6).

Cat. 40 bis:  
*La femme au bonnet*, 1901, Barcelone, Museo Picasso, Z.I., 101 (fig. 7).

Cat. 43-45:  
*L'entrevue*, *Les deux sœurs* ou *Confidences*, 1902, Leningrad, Musée de l'Ermitage, Z.I., 163 (fig. 8).



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8

Cat. 68:  
*L'Étreinte*, 1903, Paris, Musée de l'Orangerie, Z.I.,  
161 (fig. 9).

Cat. 69:  
*La Vie*, 1903, Cleveland, Museum of Art, Z.I., 179  
(fig. 10).

Cat. 77:  
*Le vieux juif*, 1903, Moscou, Musée Pouchkine,  
Z.I., 175.

Cat. 78:  
*La repasseuse*, 1904, New York, The Solomon  
R. Guggenheim Museum, Z.I., 247.

Cat. 81:  
*Le couple*, 1904, Ascona, coll. part., Z.I., 224.

Cat. 98-99:  
*La famille de saltimbanques*, 1905, Washington,  
The national gallery of art, Z.I., 285 (fig. 11).

Cat. 113:  
*La mort d'Arlequin*, 1906, coll. Mr. and Mrs. Paul  
Mellon, Upperville, Virginie, Z.I., 302.

Cat. 116:  
*Le harem*, début 1906, Cleveland, Museum of  
art, Z.I., 321 (fig. 12).



Fig. 9



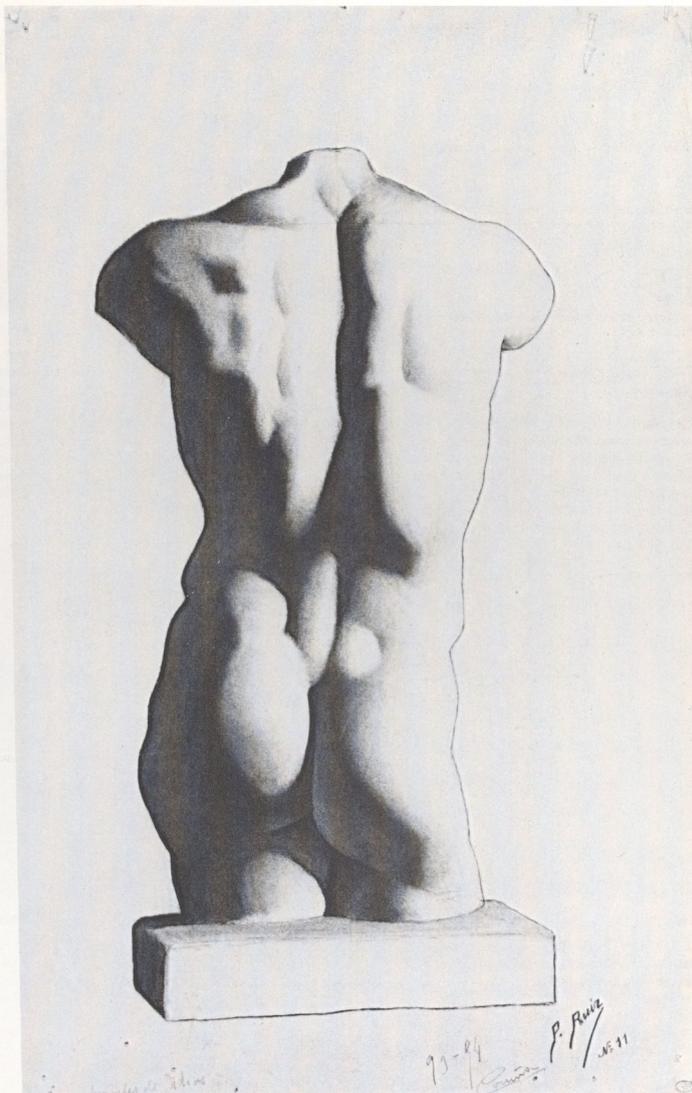
Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12



1  
Etude académique d'un plâtre d'après l'antique



1  
M.P. 405  
**Etude académique d'un plâtre d'après l'antique**  
[1893-1894]  
La Corogne  
Fusain et crayon noir  
H.0,490; L.0,315  
S.b.dr. à l'encre: *P. Ruiz*; D.b.dr. à la mine de plomb: 93-94/Coruna  
Inscr.b.g. à la mine de plomb: *un hercules de Fidias* et b.dr. à l'encre: n° 11  
Z.VI, 1; P.i.F., 19



2  
M.P. 404  
**«Citado al quiebro»**  
[1893-1895]  
La Corogne  
Plume et encre brune  
H.0,463; L.0,170  
Inscr.b.dr.: *Citado el quiebro*  
Z.XXI, 17; P.i.F., 41



3  
M.P. 401(r)  
**Corrida**  
2 septembre 1894  
La Corogne  
Plume et encre brune  
H.0,127; L.0,192  
S.b.dr. à l'encre brune: *P. Ruiz*; D.b.dr. à la mine de plomb: 2-9-94  
Z.XXI, 19



3 bis  
M.P. 401(v)  
**Etude de personnage nu à genou tenant un couteau**  
[1894]  
[La Corogne]  
Mine de plomb  
H.0,127; L.0,192



4  
M.P. 402(r)  
**«La Coruna»**  
(double page d'un journal manuscrit)  
16 septembre 1894  
La Corogne  
Plume, encre brune et mine de plomb  
H.0,210; L.0,260  
S. milieu p. de dr.: *P. Ruiz*; D.h.g.p. de dr.:  
*Coruna 16 de Septiembre 94*  
Z.XXI, 10; P.i.F., 31



4 bis  
M.P. 402(v)  
**«La Coruna»**  
(double page d'un journal manuscrit)  
16 septembre 1894  
La Corogne  
Plume, encre brune et mine de plomb  
H.0,210; L.0,260  
Z.XXI, 11



6

A la escuela: Lola, sœur de l'artiste



5

M.P. 403(r)  
**«Azul y Blanco»**  
 (double page d'un journal manuscrit)  
 28 octobre 1894  
 La Corogne  
 Mine de plomb  
 H.0,205; L.0,265  
 Z.XXI, 13; P.i.F., 33



5bis

M.P. 403(v)  
**«Azul y Blanco»**  
 (double page d'un journal manuscrit)  
 28 octobre 1894  
 La Corogne  
 Mine de plomb  
 H.0,205; L.0,265  
 S. à plusieurs endroits et D.h.dr.: *P. Ruiz;*  
*Domingo 28 de Octubre del 94-CORUNA*  
 Z.XXI, 12; P.i.F., 34



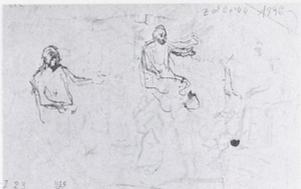
6

M.P. 406  
**A la escuela: Lola, sœur de l'artiste**  
 1895  
 La Corogne  
 Plume et encre noire  
 H.0,229; L.0,151  
 S.D.b.dr.: *P. Ruiz Picasso/95*  
 Inscr. b.g.: *A la escuela*  
 Z.XXI, 26; P.i.F., 80



7

M.P. 407(r)  
**Le Christ devant Pilate?**  
 1896  
 Barcelone  
 Plume et encre brune  
 H.0,138; L.0,210  
 Z.VI, 44



7bis

M.P. 407(v)  
**Deux études de personnage assis**  
 1896  
 Barcelone  
 Plume et encre brune  
 H.0,138; L.0,210  
 Z.VI, 35



8

M.P. 409(r)  
**La mère et la sœur de l'artiste brodent**  
 1896  
 Barcelone  
 Lavis d'encre brune et gouache  
 H.0,165; L.0,222  
 Z.XXI, 46; P.i.F., 155



8bis

M.P. 409(v)  
**Etude pour « Science et charité » (têtes  
 biffées)**

1896  
 Encre brune, rehauts d'aquarelle et encre  
 violette  
 H. 0,165; L. 0,222



9

M.P. 408  
**Course de taureaux**  
 [1896-1899]

Encre de Chine  
 H. 0,146; L. 0,223  
 Z.VI, 43



10

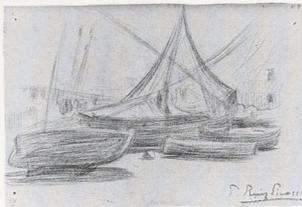
M.P. 425  
**Scène de corrida**  
 [1897-1898]

Plume, encre brune et crayons de couleur  
 H. 0,132; L. 0,210  
 S.b.g.: P. Ruiz Picasso  
 Inscr. h.dr.: *una Hora*  
 Z.VI, 179



11

M.P. 412(r)  
**« Charité »**  
 [1897-1899]  
 Crayon noir  
 H. 0,235; L. 0,340  
 Z.VI, 283



11bis

M.P. 412(v)  
**Bateaux**  
 1897  
 Crayon noir  
 H. 0,235; L. 0,340  
 S.b.dr.: P. Ruiz Picasso  
 Z.VI, 110



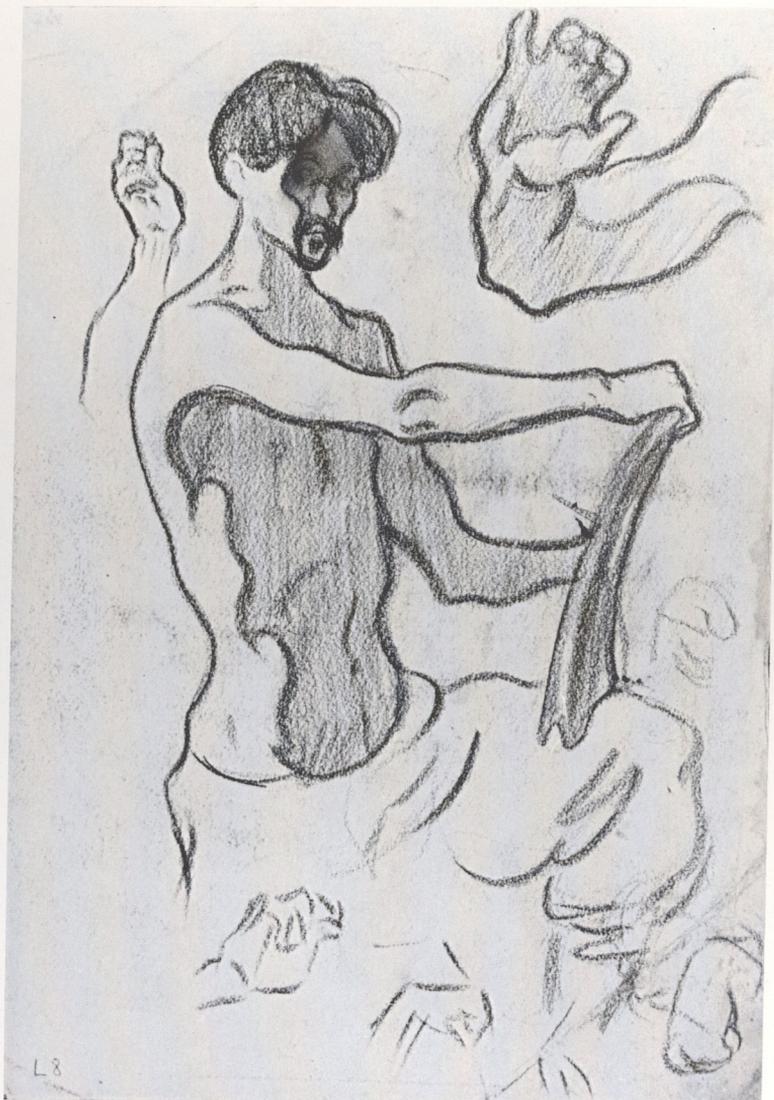
12

M.P. 410(r)  
**L'artiste dessinant et études de mains**  
 [1897-1899]

Fusain  
 H. 0,331; L. 0,234  
 Z.VI, 63; P.i.F., 250



10  
Scène de corrida



12  
L'artiste dessinant et études de mains



13 bis  
Jeune garçon appuyé sur un bâton et études



12 bis

M.P. 410(v)  
**Deux autoportraits et silhouettes**  
 [1897-1899]  
 Fusain  
 H. 0,331 ; L. 0,234  
 S. milieu b. : P.R.P.  
 Z.VI, 61



13

M.P. 411(r)  
**Autoportraits et études**  
 [1897-1899]  
 Crayon noir, plume et encre  
 H. 0,320 ; L. 0,240  
 Z.VI, 73



13 bis

M.P. 411(v)  
**Jeune garçon appuyé sur un bâton et études**  
 [1897-1899]  
 Crayon noir  
 H. 0,320 ; L. 0,240  
 Z.VI, 62



14

M.P. 415(r)  
**Portrait de Josefa Sabastia Membrado**  
 Novembre 1898  
 Horta de Ebro  
 Crayon noir  
 H. 0,320 ; L. 0,295  
 S.b.dr. à l'encre de Chine : P. Ruiz Picasso ;  
 D.b.dr. : Horta de Ebro  
 Novembre/1898  
 Inscr. b.dr. : Josefa Sabastia Membrado  
 Z.VI, 136 ; P.i.F., 278



14 bis

M.P. 415(v)  
**Scènes de café et croquis divers**  
 1898  
 Crayon noir  
 H. 0,295 ; L. 0,320  
 Z.VI, 133 ; P.i.F., 281



15

M.P. 421  
**Homme nu tendant un bras**  
 1898-1900  
 Plume et encre brune au recto d'une  
 enveloppe vierge  
 H. 0,140 ; L. 0,111  
 S. b. à l'envers : P. Ruiz ; et au verso :  
 P. Ruiz Picasso  
 Z.VI, 171



**16**  
M.P. 426(r)  
**Picador et taureau mort**  
1899  
Barcelone  
Plume et encre noire  
H.0,205; L.0,130  
S. en haut: Pablo Ruiz Picasso  
Z.VI, 205



**16bis**  
M.P. 426(v)  
**Croquis: têtes, ... dont Pere Romeu**  
[1899]  
[Barcelone]  
Plume et encre noire  
H.0,205; L.0,130  
Z.VI, 211



**17**  
M.P. 414(r)  
**Femme en prière au chevet d'un enfant**  
1899  
Barcelone  
Crayon noir  
H.0,220; L.0,320  
Z.VI, 182; P.i.F., 341



**17bis**  
M.P. 414(v)  
**Silhouettes de José Ruiz (père de l'artiste) en pardessus**  
.1899  
Barcelone  
Crayon noir  
H.0,320; L.0,220  
Z.VI, 161; P.i.F., 306



**18**  
M.P. 427(r)  
**Projet pour une affiche de Carnaval**  
Fin 1899  
Barcelone  
Huile et crayon noir  
H.0,482; L.0,320  
Z.XXI, 127; P.i.F., 371



**18bis**  
M.P. 427(v)  
**Projet pour une affiche de Carnaval**  
Fin 1899  
Barcelone  
Crayon noir  
H.0,482; L.0,320  
Z.XXI, 128; P.i.F., 372



18  
Projet pour une affiche de Carnaval



17 bis  
Silhouettes de José Ruiz (père de l'artiste) en pardessus



19  
Projet de menu pour les «Quatre gats»



19

M.P. 416(r)

**Projet de menu pour les « Quatre gats »**

[1899-1900]

Barcelone

Plume et encre brune

H. 0,322; L. 0,227

Z.VI, 194



19bis

M.P. 416(v)

**Feuille d'études**

[1899-1900]

Barcelone

Plume et encre brune

H. 0,227; L. 0,322

Z.VI, 224



20

M.P. 420(r)

**Couple de buveurs**

1899-1900

Barcelone

Crayon noir

H. 0,235; L. 0,340

Z.VI, 225



20bis

M.P. 420(v)

**Scène de rue**

1899-1900

Barcelone

Mine de plomb

H. 0,340; L. 0,235

Z.VI, 229



21

M.P. 422

**Figures en noir sur une place plantée d'arbres**

1899-1900

Barcelone

Crayon noir

H. 0,165; L. 0,220



22

M.P. 413(r)

**Etude pour « Pauvres génies »**

[1899-1900]

Barcelone

Plume et encre brune

H. 0,117; L. 0,176

Inscr. h.dr. latérale: Sartrop Satristra!

Z.VI, 87



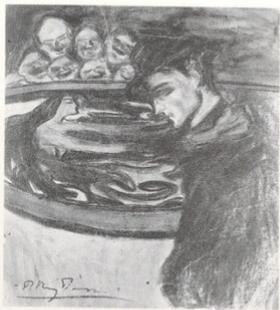
22 bis

M.P. 413(v)  
**Feuille d'études: «Pauvres génies»,  
 peintre à la palette et silhouette**  
 [1899-1900]  
 Barcelone  
 Plume et encre brune  
 H. 0,117; L. 0,176  
 Inscr. h.g. latérale: *Mi quer*  
 Z.VI, 84



23

M.P. 418  
**Profil d'homme barbu**  
 1899-1900  
 Barcelone  
 Crayon noir, aquarelle, rehauts de crayons  
 de couleur et vernis sur papier ligné  
 H. 0,160; L. 0,106  
 S. milieu b.: *P.R. Picasso*  
 Z.XXI, 58



24

M.P. 419  
**Allégorie: jeune homme, femme  
 et grotesques**  
 1899-1900  
 [Barcelone]  
 Fusain et huile  
 H. 0,341; L. 0,312  
 S.b.g.: *P. Ruiz Picasso*  
 Z.XXI, 73



25

M.P. 423  
**Homme barbu de profil**  
 1899-1900  
 Barcelone  
 Huile et crayon noir  
 H. 0,436; L. 0,170  
 S.b.g.: *P. Ruiz Picasso*  
 Z.XXI, 99; P.i.F., 402



26

M.P. 424  
**La lecture de la lettre**  
 1899-1900  
 Barcelone  
 Fusain, crayon noir et huile  
 H. 0,480; L. 0,637  
 S.b.dr.: *P. Ruiz Picasso*  
 Z.VI, 300



27

M.P. 440(r)  
**Homme assis à la canne et masque**  
 1900-1901  
 Encre de Chine  
 H. 0,325; L. 0,250  
 Z.XXI, 203



27bis

M.P. 440(v)

**Homme au couteau et masques**

1900-1901

Crayon noir

H.0,325; L.0,250



28

M.P. 429

**Feuille d'études :  
femme dans un intérieur,  
têtes de femme et couple enlacé**

1900-1901

Paris

Plume, encre de Chine et encre brune

H.0,154; L.0,235



29

M.P. 436(r)

**Danseuse de French-cancan**

1900-1901

Paris

Plume et encre de Chine

H.0,325; L.0,250

Z.XXI, 223; P.i.F., 652



29bis

M.P. 436(v)

**Homme tenant un couteau**

1900-1901

Paris

Plume et encre de Chine

H.0,325; L.0,250

Z.XXI, 222



30

M.P. 428

**Feuille d'études : tête de Christ,  
vieille femme assise, profil de femme  
et main tenant un pinceau**

Début 1901

Madrid

Encre de Chine et pastel

H.0,233; L.0,154

Z.XXI, 256; P.i.F., 550



31

M.P. 433

**Etreinte**

Printemps 1901

Madrid

Crayon noir sur l'intérieur d'une enveloppe  
postée à Barcelone le 9 mars 1901

H.0,141; L.0,110

S.b.g.: P. Ruiz Picasso



**32**  
M.P. 439  
**Femme accoudée**  
Printemps 1901  
[Barcelone]  
Encre brune  
H. 0,180; L. 0,102  
Z.XXI, 229



**33**  
M.P. 417  
**Scène de rue**  
[Printemps 1901]  
[Barcelone]  
Plume et encre brune  
H. 0,115; L. 0,156  
S.b.dr. : P.R.P.  
Z.XXI, 94



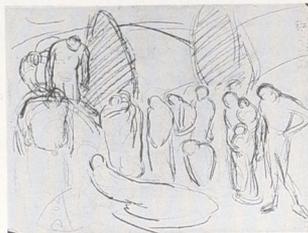
**34**  
M.P. 431(r)  
**Le coupeur de têtes**  
[Printemps 1901]  
[Barcelone]  
Encre de Chine, lavis et gouache  
H. 0,500; L. 0,320  
Z.XXI, 202



**34bis**  
M.P. 431(v)  
**Feuille d'études : homme debout, femme accroupie, danseuse devant un homme et couple dans la rue**  
[Printemps 1901]  
[Barcelone]  
Encre de Chine  
H. 0,500; L. 0,320  
Z.XXI, 200



**35**  
M.P. 442  
**Etude pour « Evocation »**  
Printemps-été 1901  
Paris  
Crayon noir au verso d'une reproduction du « Regreso de la fiesta di Napoli... 1885 »  
H. 0,416; L. 0,290  
Z.VI, 356; P.i.F., 679



**36**  
M.P. 454(r)  
**Etude pour « Evocation »**  
Printemps-été 1901  
Paris  
Crayon noir  
H. 0,240; L. 0,310  
Z.VI, 328; P.i.F., 687



36bis

M.P. 454(v)

**Trois personnages**

Décembre 1902

Paris

Fusain et mine de plomb avec grattage  
et frottage

H. 0,310; L. 0,240

Z.VI, 423



37

M.P. 432

**Groupe de femmes**

[Été] 1901

[Paris]

Huile

H. 0,160; L. 0,113

Z.XXI, 338; P.i.F., 691



38

M.P. 478(r)

**Deux femmes et enfants**

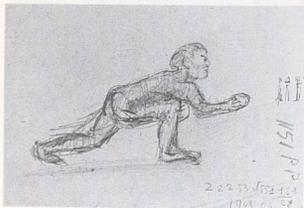
[Été] 1901

[Paris]

Mine de plomb, traits à la plume et encre  
noire

H. 0,160; L. 0,110

Z.XXII, 55



38bis

M.P. 478(v)

**Enfant jouant aux quilles**

1903-1904

[Paris]

Mine de plomb

H. 0,110; L. 0,160

Z.XXII, 53



39

M.P. 438(r)

**Femme au chignon**

[Automne] 1901

Paris

Crayon noir

H. 0,255; L. 0,373

Z.XXI, 296



39bis

M.P. 438(v)

**Femme prostrée au bord d'un lit  
et tête de femme**

[Automne] 1901

Paris

Encre de Chine et lavis

H. 0,255; L. 0,373



39  
Femme au chignon



40  
M.P. 434(r)  
**Danse**  
[Automne] 1901  
Paris  
Crayon noir  
H. 0,166 ; L. 0,097  
Z.XXI, 311



40bis  
M.P. 434(v)  
**Etude pour « La femme au bonnet »**  
[Automne] 1901  
Paris  
Crayon noir  
H. 0,166 ; L. 0,097  
Z.XXI, 312 ; P.i.F., 697



41  
M.P. 437  
**Couple enlacé**  
1901  
Paris  
Encre de Chine et lavis  
H. 0,255 ; L. 0,364  
S.b.dr. au crayon noir : Picasso  
Z.XXI, 194 ; P.i.F., 663



42  
M.P. 430(r)  
**Le prisonnier**  
1901  
Paris  
Encre de Chine  
H. 0,317 ; L. 0,217  
Z.VI, 312



42bis  
M.P. 430(v)  
**Femme nue cachant son visage**  
1901  
Paris  
Crayon noir  
H. 0,317 ; L. 0,217  
S.dr. latéralement : Pablo Ruiz Picasso  
Z.VI, 124



43  
M.P. 448  
**Etude pour « L'entrevue »**  
Hiver 1901-1902  
[Paris-Barcelone]  
Plume et encre noire au verso d'une  
reproduction d'un tableau de Michel-Lévy :  
« Le couvert », dans « L'art Français »  
H. 0,346 ; L. 0,270  
Z.XXI, 368 ; P.i.F., 701



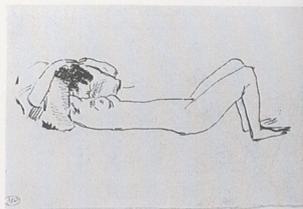
44  
Etude pour « L'entrevue »



44  
M.P. 447  
**Etude pour «L'entrevue»**  
Hiver 1901-1902  
[Paris-Barcelone]  
Mine de plomb  
H.0,450; L.0,320  
Z.XXI, 369; P.i.F., 737



45  
M.P. 444  
**Etude pour «L'entrevue» :  
profil de femme au chignon**  
Hiver 1901-1902  
[Paris-Barcelone]  
Mine de plomb avec frottages  
H.0,215; L.0,158  
Z.XXII, 37; P.i.F., 740



46  
M.P. 443  
**Femme nue étendue**  
1901-1902  
Plume et encre noire  
H.0,110; L.0,158  
Z.VI, 324; repr. D.B. p. 180



47  
M.P. 441  
**Femme accroupie**  
1901-1902  
Plume et encre de Chine  
H.0,089; L.0,090



48  
M.P. 459  
**Groupe d'hommes**  
Janvier 1902  
[Paris-Barcelone]  
Plume et encre brune sur traits à la mine  
de plomb  
H.0,280; L.0,195  
Z.XXI, 400; P.i.F., 860



49  
M.P. 445  
**Course de taureaux : l'arraste**  
1902  
Barcelone  
Mine de plomb  
H.0,325; L.0,468  
Z.XXI, 407



**50**  
M.P. 451(r)  
**La mort du torero**  
1902  
Barcelone  
Crayon noir  
H. 0,372; L. 0,268  
Z.VI, 611



**50bis**  
M.P. 451(v)  
**Christ en croix**  
1902  
Barcelone  
Mine de plomb  
H. 0,372; L. 0,268  
Z.VI, 390; P.i.F., 877



**51**  
M.P. 460(r)  
**Nu assis aux bras croisés**  
[1902]  
[Barcelone]  
Plume, encre brune, lavis et grattage  
sur papier découpé de forme ovale  
H. 0,215; L. 0,140  
Z.XXI, 347



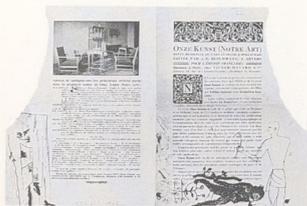
**51bis**  
M.P. 460(v)  
**Scène de cirque**  
[1904-1905]  
Mine de plomb et sanguine sur papier  
découpé de forme ovale  
H. 0,140; L. 0,215



**52**  
M.P. 475  
**Homme, femme et enfant dans une  
barque**  
1902  
[Barcelone]  
Plume, encre noire et lavis  
H. 0,315; L. 0,217  
Z.XXI, 389



**53**  
M.P. 463  
**Groupe de cinq personnages**  
1902  
[Barcelone]  
Crayon noir  
H. 0,141; L. 0,225  
Z.VI, 472



54

M.P. 446

**Singe à la pipe, personnage à la fleur et pyramides**

1902  
Paris

Encre noire et brune sur un dépliant pour l'édition française de la revue flamande «Onze Kunst»

H. 0,228 ; L. 0,417  
Z.XXI, 413



55

M.P. 469

**Tête de femme au chignon**

Décembre 1902  
Paris

Plume et encre brune  
H. 0,230 ; L. 0,180

Z.VI, 428



56

M.P. 465

**Portrait d'homme**

Décembre 1902  
Paris

Fusain  
H. 0,320 ; L. 0,244

Z.XXI, 405



57

M.P. 456

**Mère et enfant**

Décembre 1902  
Paris

Plume et encre noire  
H. 0,259 ; L. 0,203

Z.VI, 561



58

M.P. 458

**Femme implorant le ciel**

Décembre 1902  
Paris

Plume et encre noire sur papier beige  
H. 0,261 ; L. 0,187

Inscr. dr. latérale : Alfred de Vigny - Poésies complètes - poèmes antiques et modernes Les destinées, poèmes philosophiques (œuvre postume) (sic) Calman-Lévy édition à l.f.

Z.XXI, 360 ; P.I.F., 805



59

M.P. 457

**Femme nue implorant le ciel**

Décembre 1902  
Paris

Plume, encre brune, lavis et grattages  
H. 0,310 ; L. 0,232

Z.VI, 412



60

M.P. 464  
**Homme nu les bras levés**  
 Hiver 1902-1903  
 Paris-Barcelone  
 Plume et encre noire sur traits à la mine  
 de plomb  
 H. 0,558; L. 0,389  
 Z.VI, 515



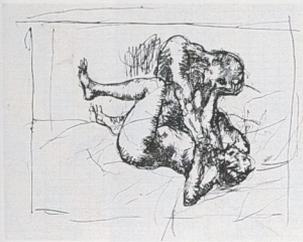
61

M.P. 466  
**Tête de femme**  
 1902-1903  
 Paris-Barcelone  
 Plume et encre de Chine sur papier beige  
 H. 0,238; L. 0,163  
 Z.VI, 466



62

M.P. 453  
**Portrait d'homme barbu**  
 [1902-1903]  
 Paris-Barcelone  
 Plume et encre de Chine  
 H. 0,168; L. 0,132  
 Z.VI, 464



63

M.P. 462  
**La femme étranglée**  
 [1902-1904]  
 Plume et encre brune sur papier quadrillé  
 H. 0,160; L. 0,210  
 Z.XXII, 52



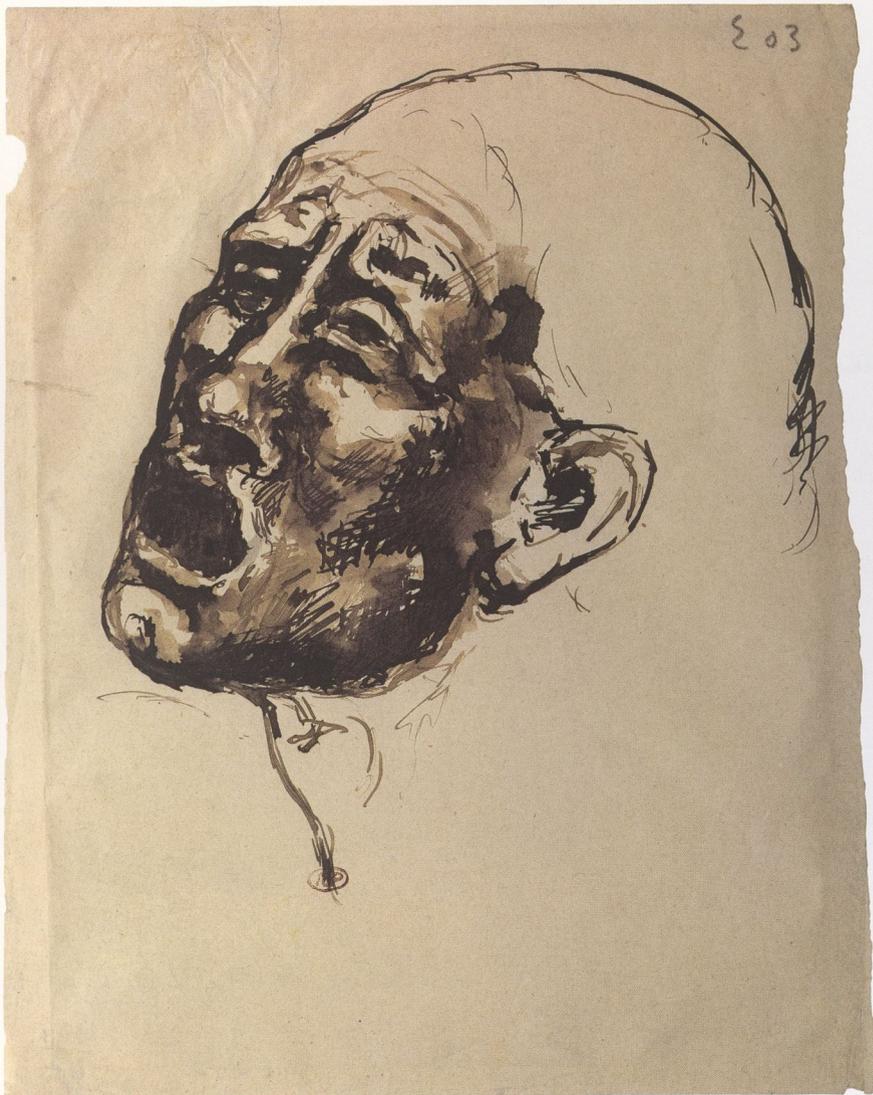
64

M.P. 468  
**Histoire claire et simple de Max Jacob**  
 13 janvier 1903  
 Paris  
 Plume et encre  
 H. 0,190; L. 0,280  
 Inscr.h.: *Histoire claire et simple de Max Jacob  
 et sa gloire ou la récompense de la vertu  
 (sic) et b.d.: Histoire écrite puer les enfants  
 et pour les hommes s'ils sont sages / éditée  
 chez le café Mogin à Paris l'année 1903 le  
 13 Jambier - et dessinée par Picasso (sic)*  
 Z.VI, 606; P.i.F., 837

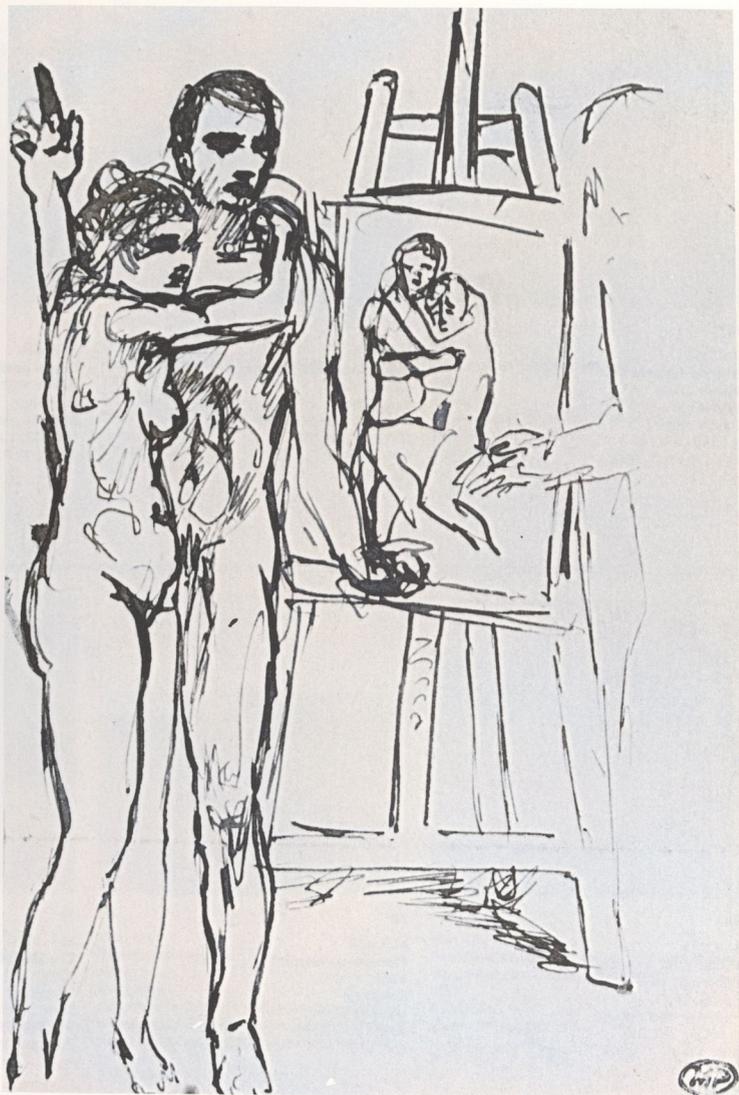


65

M.P. 470  
**Tête de femme criant**  
 Janvier 1903  
 Paris  
 Plume, encre brune et encre noire  
 H. 0,230; L. 0,181  
 Z.VI, 539; P.i.F., 828



65  
Tête de femme criant



69  
Etude pour « La vie »



66

M.P. 467  
**Tête de femme**  
Janvier 1903  
Barcelone  
Crayon noir  
H.0,165; L.0,146  
Z.VI, 599; P.i.F., 844



67

M.P. 449  
**Les adieux aux pêcheurs**  
Janvier 1903  
Barcelone  
Plume et encre brune  
H.0,235; L.0,310  
Z.XXI, 354; P.i.F., 826



68

M.P. 474  
**Etude pour «L'étreinte»**  
Début 1903  
Barcelone  
Mine de plomb et grattage  
H.0,342; L.0,173  
Z.XXII, 8; P.i.F., 854



69

M.P. 473  
**Etude pour «La vie»**  
Printemps 1903  
Barcelone  
Plume et encre brune  
H.0,159; L.0,110  
Z.VI, 534; D.B. IX-D4; T.I.o.p. <sup>10</sup>, 89A; P.i.F.,  
880



70

M.P. 476  
**Femme au miroir**  
1903  
Barcelone  
Mine de plomb  
H.0,218; L.0,231  
Z.VI, 555



71

M.P. 477  
**Crucifixion et étreintes**  
1903  
Barcelone  
Mine de plomb et rehaut de crayon bleu  
H.0,318; L.0,219  
Z.XXII, 6; P.i.F., 873



**72**  
M.P. 471  
**Femme nimbée de personnages**  
1903  
Barcelone  
Plume et encre brune  
H.0,336; L.0,231  
Z.XXII, 5; P.i.F., 875



**73**  
M.P. 472  
**Homme barbu les bras croisés**  
1903  
Barcelone  
Encre noire sur papier quadrillé  
H.0,270; L.0,290  
Z.XXII, 9



**74**  
M.P. 455  
**Femmes et enfant; visage**  
1903  
Barcelone  
Plume, encre brune et mine de plomb  
H.0,232; L.0,165  
Z.VI, 581



**75**  
M.P. 461  
**Deux femmes, l'une soutenant l'autre**  
[1903]  
Barcelone  
Plume, encre noire sur traits à la mine  
de plomb et traces de fusain sur papier collé  
en plein  
H.0,275; L.0,205  
Z.VI, 565



**76**  
M.P. 435  
**Répétition de jota**  
1903  
Barcelone  
Aquarelle, encre brune et gouache au verso  
d'une feuille à en-tête Escuela Superior/de/  
Artes i Industrias y Bellas Artes/de/Barcelona  
H.0,130; L.0,210  
Z.VI, 348; P.i.F., 926



**77**  
M.P. 450  
**Feuille d'études: le vieux juif, pommeau  
de canne et silhouettes diverses...**  
1903  
Barcelone  
Plume et encre brune  
H.0,380; L.0,460  
Z.XXI, 370; P.i.F., 934



78

M.P. 480

**Etude pour « La repasseuse »**

[Paris] Printemps 1904

Plume et encre brune

H.0,370; L.0,269

Z.XXII, 48



79

M.P. 483

**Les amants**

août 1904

Paris

Encre, aquarelle et fusain

H.0,372; L.0,269

S.b.g.: Picasso; D.h.dr: Agosto 1904

Z.XXII, 104; Duncan, p. 204; D.B. D-XI, 13;

P.i.F, 986



80

M.P. 479

**Tête de femme**

1904

Paris

Plume, encre de Chine et mine de plomb

H.0,373; L.0,266

Z.VI, 540



81

M.P. 481

**Etude pour « Le couple »**

1904

Paris

Crayon noir sur papier préparé au lavis

H.0,370; L.0,270

Z.XXII, 54; P.i.F., 984



82

M.P. 482

**Portrait de Manolo (Manuel Hugué)**

1904

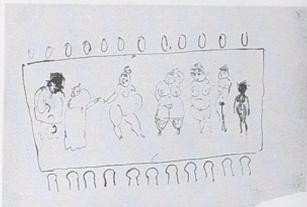
Paris

Plume, encre de Chine et aquarelle

H.0,370; L.0,265

Z.I., 211; Duncan; p. 204; D.B. D-XI, 10;

T.l.o.p.<sup>10</sup>, 150; P.i.F., 995



83

M.P. 484

**Caricature: maison close**

1904

Paris

Encre noire

H.0,295; L.0,410

Z.XXII, 76

Photographies (sauf mention particulière):  
Réunion des musées nationaux, Paris

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer le 30 octobre 1987  
sur les presses de l'Imprimerie Moderne du Lion S.N., Paris  
d'après les maquettes de Bruno Pfäffli.

Le texte a été composé en Frutiger par l'Union Linotypiste.  
Les illustrations couleurs ont été gravées par Clair Offset,  
les illustrations noires par Bussière A.G.  
Le papier provient des Papeteries Job.



Dépôt légal 1987  
ISBN 2-7118-2.112-9  
8040.156

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

